



Samson et Dalila

Saint-Saëns

LANGUE: FRANÇAIS - DURÉE: 3H
ACTE 1: 43' - ACTE 2: 42' - ACTE 3: 34' + 2 ENTRACTES DE 30'

Appartenant à la famille des grands opéras romantiques français (sujet historique, chœur, ballet et décor somptueux), cette oeuvre raconte comment la sensuelle Dalila utilise ses charmes pour désarmer Samson, le chef de file d'un mouvement en rébellion. Avec 200 artistes réunis sur le plateau, le choc musical et visuel de ce spectacle est assuré, d'autant plus que se produiront pour l'occasion des artistes de renommée internationale dont José Cura, acteur charismatique qui interprétera le rôle de Samson et dont chaque apparition sur scène crée l'événement.

LE COMPOSITEUR

Camille Saint-Saëns



Né en 1835 à Paris, Camille Saint-Saëns est à la fois pianiste, organiste, compositeur et pédagogue. C'est très jeune qu'il apprend le piano et manifeste une facilité extraordinaire à l'apprentissage de la musique grâce à une mémoire et une oreille remarquables. A cinq ans, il compose d'instinct; à 11 ans il se produit en concert; à 13 ans il entre au conservatoire où il deviendra l'élève d'Halévy. La rencontre de Liszt marque fortement son parcours puisque ce sera sous son impulsion que SAMSON ET DALILA sera créé à Weimar en 1877. Dès 12 opéras que Saint-Saëns signe, seul cet ouvrage passera à la postérité. En 1871, il contribue à la fondation de la SOCIÉTÉ NATIONALE DE MUSIQUE dont l'objectif est de défendre la musique instrumentale française de son époque et aménage ainsi un terrain propice à l'accueil des oeuvres de Debussy et de Ravel. A partir de 1880, il se produit dans des tournées internationales et devient membre de l'INSTITUT deux ans plus tard. Curieux de tout, il consacre ses temps de loisir à la philosophie, le théâtre, l'archéologie et la peinture. Il s'éteint à Alger en 1921 alors qu'il est encore en pleine activité, laissant derrière lui, outre sa production lyrique, de nombreuses oeuvres chorales, 3 symphonies, des compositions religieuses, des poèmes symphoniques, des mélodies...

LA CRÉATION

. créé en allemand le 2 décembre 1877 à Weimar, à l'Hoftheater
. repris à Rouen le 3 mars 1890 au Théâtre des Arts

Le temps de gestation de SAMSON ET DALILA fut long. L'idée de Saint-Saëns était de renouer avec la tradition de l'oratorio (forme musicale et dramatique qui n'est pas destinée à la mise en scène) en reprenant un projet de collaboration entre Voltaire et Rameau. En 1867, il confie l'écriture du livret à Ferdinand Lemaire, jeune créole et cousin lointain. Tiré du *Livre des Juges* de l'ANCIEN TESTAMENT, seuls sont repris les éléments essentiels de l'histoire, à savoir la victoire de Samson, la trahison de Dalila et la vengeance de Samson. Déçu il ne trouve pas de producteur en France mais reprend espoir auprès de Liszt qui lui promet de monter l'ouvrage dans de bonnes conditions à Weimar. Avant cela, il teste sa partition à l'occasion de concerts privés où sont joués des extraits. L'enthousiasme n'est pas au rendez-vous et ralentit la dead line du projet. Liszt tient sa promesse. Quand Saint-Saëns boucle sa partition en 1877, l'opéra est présenté et traduit pour l'accasion en allemand. Il remporte le goût du public. La vie de l'ouvrage reste néanmoins laborieuse. La création en français à Rouen treize ans plus tard est saluée par la presse parisienne. Commence alors une vie tambour battant pour cet opéra qui ne quittera plus les planches.

LES PERSONNAGES ET L'HISTOIRE

DALILA Philistine assoiffée de vengeance envers Samson à cause de son amour déçu - mezzo-soprano

SAMSON Hébreux redouté par sa force, chef de file de son peuple - ténor

DAGON Grand prêtre des Philistins célébré comme un dieu par son peuple - baryton

ABIMELECH Satrape de Gaza, personnage politique influent exerçant sur un territoire donné la fonction de gouverneur - basse

UN VIEUX JUIF Sage qui repère dans le comportement de Dalila le danger qu'elle représente pour Samson et les Juifs - basse

UN MESSAGER Philistin - ténor

DEUX PHILISTINS ténors

JUIFS ET PHILISTINS Choeur (36 femmes et 36 hommes) et Ballet

ACTE I: à Gaza vers 1115 avant notre ère

Samson promet aux Hébreux qu'ils seront bientôt délivrés des Philistins qui exercent sur eux une oppression sans relâche. Il les encourage à placer leur espoir en Dieu en leur rappelant la libération des Egyptiens et la traversée de la mer Rouge. Débarque Abimelech qui tient des propos méprisants à l'égard des Juifs. Son comportement provoque la colère de Samson qui s'empare d'une épée et le tue. Le grand prêtre Dagon appelle alors les Philistins à la vengeance. Inversion des rôles: le soir les Hébreux prennent le pouvoir, occupent la ville et remercient leur dieu en priant. Débarque Dalila, entourée d'un cortège de Philistines qui dansent de façon ensorcelante. Elle invite Samson à venir chez elle. Sans doute frappé par le souvenir de sa beauté et d'un amour passé, il ne peut cacher son trouble. Le vieux sage le met en garde.

ACTE II: dans la Vallée de Soreck en Palestine

Dagon persuade Dalila de séduire Samson afin de percer le secret de son incroyable force. Prêt à la payer pour ce service qu'elle rendrait à son peuple, il lui propose une somme d'argent qu'elle refuse. Elle a un compte personnel à régler avec Samson. Partagé entre son désir pour Dalila et la conscience du rôle qu'il joue pour le destin du peuple hébreux, Samson se montre prudent envers Dalila. Mais succombant à au charme de la jeune femme, il révèle le secret de sa force. Pendant son sommeil, Dalila lui coupe sa chevelure et les Philistins viennent l'arrêter maintenant qu'il est sans défense.

ACTE III: à la prison de Gaza

Enchaîné à une roue qu'il doit tourner sans cesse, Samson aux cheveux coupés souffre de cécité. Les Juifs pleurent sa trahison. Samson implore le pardon de dieu. Dans le temple de Dagon, les Philistins fêtent leur victoire. Samson, sous les cris de la foule, est conduit devant l'assemblée. En pleine scène d'humiliation, il supplie Dieu de lui rendre un instant sa force surhumaine. Dieu répond à son appel. Samson ébranle les colonnes de l'édifice qui s'écroule l'emportant avec lui et avec ses ennemis.

LA MUSIQUE

La musique de Saint-Saëns se situe à la charnière entre la tradition française du grand opéra telle que l'ont défendue des compositeurs comme Meyerbeer et Halévy avec des ballets somptueux et l'esprit wagnérien qui touche nombre de compositeurs du XIXe siècle. En grand admirateur de Wagner, Saint-Saëns intègre des techniques chères aux compositeurs allemands comme le principe de la déclamation continue, le recours au leitmotiv et un travail sur les couleurs de l'orchestre. Le choix des voix est judicieux puisque le rôle de Samson est tenu par un ténor pour incarner l'héroïsme de la fonction du personnage tandis que la suave Dalila est jouée par une mezzo-soprano et confère ainsi au personnage le caractère fatal qui lui convient.

LA MISE EN SCÈNE DURÉE: 3H AVEC DEUX ENTRACTES

Sans vouloir rechercher la vérité historique, la mise en scène se veut résolument atemporelle. Le décor appelle à l'illustration des rapports de forces qui existent entre les groupes de personnages. Ainsi, le rapport de dominance est représenté par la hauteur, le peuple qui domine se situant géographiquement au-dessus de l'autre. L'enfermement est également exprimé par un jeu de parois qui se referment sur la fin inéluctable. Quant aux costumes, ils permettent de distinguer clairement les deux ethnies. Les Juifs dans des habits tristes à lignes monacales, les Philistins dans des tenues beaucoup plus envoûtantes teintées d'une pointe d'orientalisme - peut-être un clin d'oeil à la Bacchanale du dernier acte où Saint-Saëns intègre dans sa partition une référence à l'Orient. Sobriété et beauté des images seront donc de la partie.